

LE POÈTE JACOB.

Et je te dirai, Labão, à un moment quelconque dans la plaine
où dans le désert,
devant la mer ou en face du ciel et sous chaque serment,
que j'attendrai Rachel encore sept ans et encore sept
si tu le veux;
je saurai aimer Rachel dans Lia et transporter
sur ta fille ainée
tout, ce qui me charme dans ta fille cadette.
Je transporterai en elle non seulement le visage
splendide et la gentille présence
mais aussi ce qui vit dans le visage charmant
et dans la gentille présence,
et les enfants de ta fille ainée auront la beauté
et la splendeur de ta fille cadette;
je suis le pâtre et je sais orienter mes brebis et
suppléer avec mon esprit généreux
la chaleur et la laine qui puissent leur manquer.
Et je ferais de Lia une grande muse devant le
Seigneur,
et j'emprunterai mon esprit au nom de Rachel
pour la gloire de Lia,
et le Seigneur, voyant qu'elle est ma préférée
la fera féconde, elargissent la maison de
mon Père,
je composerai des cantiques de Lia et je rendrai
plus joyeux le sourire de Lia,
je ferai que mes frères aiment en Lia l'esprit de
Rachel,
et mon esprit et l'esprit du Seigneur
faisant un avec moi;
je pardonnerai les défauts de Lia, j'aimerai
son chagrin, ses caprices, ses bontés et ses
méchancetés sans motifs, puisque c'est à
Rachel que je pardonne, que j'aime et j'attends;
et je dormirai sept ans avec Lia; et Rachel me visitera en songe
et nous compterons alors une progéniture immense
qu'elle me donnera à travers sa soeur.
Et après les sept années, et encore sept si tu veux,
quand tu me donneras Rachel
j'aurais des fils de la chair de Lia pour louer les
enfants de l'esprit de Rachel qui est
ton esprit, Seigneur;
et la maison de mon Père sera augmentée
par l'esprit qui crée - comme par la chair que
l'esprit a transformée.